

Les inventeurs de maladie

Avide d'augmenter leurs bénéfices, les industriels du secteur médico-pharmaceutique usent de toutes les ficelles pour vendre leurs produits. Pour eux, «les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent».

JÉRÉMIE DETOBER

journaliste

Votre tension artérielle est trop élevée ? Vous avez trop de mauvais cholestérol ? L'ostéoporose vous guette ? L'un de vos enfants est atteint du trouble de l'hyperactivité (TDAH) ? Vous souffrez d'une «dysfonction sexuelle» (impuissance ou frigidité) ?... Vous ou votre entourage êtes donc malade ! Vous avez donc des bêtabloquants ; vous êtes peut-être bien un adepte du Bécél ou du Tahor ; votre ado s'abreuve sans doute de ritaline ; vos pilules bleues sont soigneusement rangées dans le tiroir de votre table de nuit... Car qui dit maladie, dit, évidemment, médicament ! Mais au fait, êtes vous vraiment malade ?

A lire la brillante analyse*, truffée de références et d'une approche didactique exemplaire, du journaliste et écrivain scientifique allemand, Jörg Blech, il y a de quoi sérieusement en douter, et c'est peu dire... Ce biologiste de formation n'y va pas par quatre chemins et annonce d'emblée la couleur : *«De nos jours, des maladies sont inventées par les laboratoires pharmaceutiques et les groupes d'intérêts de la sphère médicale – et la maladie devient un véritable produit industriel»*. Il ajoute : *«Des processus normaux de l'existence sont en outre travestis en problèmes médicaux, par l'action d'entreprises et d'association qui médicalisent la vie»*.

Ainsi, pour arriver à leur but (= vendre leurs produits), les lobbies des médicaments utilisent-ils différents modèles «magiques» : de simples risques sont présentés comme des maladies (ex. l'ostéoporose), des symptômes rares comme des épidémies de grande ampleur (la «dysfonction érectile»), des symptômes anodins comme les signes avant-coureurs de maladies graves (Le «syndrome du colon irritable»)..

Un exemple : la saga de l'ostéoporose justement.

Avec l'âge, toute personne perd de sa substance osseuse, un processus totalement naturel qui, dans la majorité des cas, n'est pas physiquement dérangeant. Jusque dans les années 1980, l'ostéoporose était définie comme la détérioration des os allant jusqu'à une fracture. Un problème touchant une infime partie de la population...

A partir de 1982, tout se bouscule. D'abord, un producteur d'oestrogènes (campagne de marketing aidant) arrive à faire croire au grand public que l'ostéoporose est dangereuse... pour les femmes ménopausées ! Ensuite, la maladie est redéfinie. Sous la pression du complexe médico industriel, l'Organisation mondiale de la santé indique que la simple *«diminution progressive de la masse osseuse liée à l'âge»* peut déjà être entendu comme un cas d'ostéoporose. Avec cette décision, du jour au lendemain, des millions de femmes âgées tombent «malades» et commencent à ingurgiter des doses de calcium et autres médicaments... de l'industrie.

Selon Blech, médecins, associations de patients, médias... sont quelques-uns des rouages essentiels à la bonne marche du système. Tous en prennent ici pour leur grade. Les premiers, par leur promiscuité avec les entreprises pharmaceutiques, peuvent être influençables dans leur choix de traitement pour leurs patients ; l'industrie propose aux seconds, pas toujours bien informés, des séminaires pour leur apprendre à faire la promotion de telle ou telle maladie soit disant grave ; enfin les derniers, invités à de somptueux congrès ou autres banquets «médicaux», aux frais de leur hôte, peuvent aller jusqu'à reproduire des résultats d'études... dictés par l'industrie – en passant au bleu des liens financiers existant entre experts et fabricants de produits pharmaceutiques.

Le tout pour la bonne cause puisqu'il faut, comme l'affirme Blech, «faire de tous les habitants de la planète des malades potentiels, dépendant de leurs produits pour tromper leur angoisse de vivre».

Il nous est donc prescrit de désormais vivre avec ce dicton médical en tête : une personne en bonne santé est une personne qui a été mal examinée.

* Jörg Blech, *Les inventeurs de maladies*, Actes Sud, 2005 (et en poche chez Babel). Du même auteur, *Ces traitements dont il faut se méfier*, Actes Sud, 2007.

Sur les manoeuvres des industries pharmaceutiques voir, entre autres, Ph. Pignarre, *Le grand secret de l'industrie pharmaceutique* (La Découverte, 2002) et Chr. Lehman, *Patients si vous saviez...* (Laffont, 2003).